

La chapelle et la Fondation Carzou

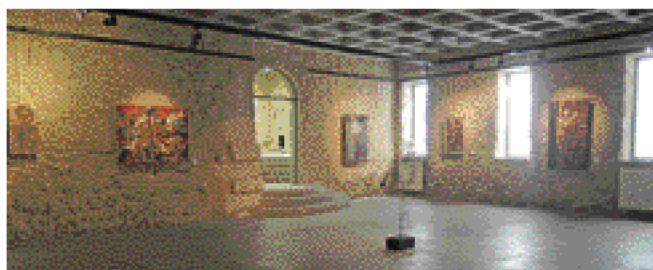
La chapelle du couvent de l'ordre des Sœurs de la Présentation à Manosque a été reconstruite en 1848. L'ordre quitte Manosque en 1904, suite à la suppression de l'enseignement congréganiste. La chapelle et le couvent sont alors reconvertis à divers usages, sans succès, jusqu'à leur rachat en deux lots par la Ville en 1983 et 1984.

On doit au docteur Niel, amateur d'art d'Aix-en-Provence, praticien à Manosque et proche du maire, l'idée de faire décorer par un artiste la chapelle, unique joyau architectural néoclassique dans le département, et de prévoir l'aménagement des lieux en centre culturel par la création d'une fondation.

Carzou, sollicité par le docteur Niel, accepte après réflexion, à presque 80 ans, la proposition de reprendre le thème de l'Apocalypse pour la chapelle, qu'il déclinera en une cinquantaine de peintures et trois vitraux.



La Fondation Carzou est créée en 1990, à vocation artistique et culturelle selon la volonté de ses membres fondateurs : M. et Mme Carzou, représentés aujourd'hui par leur famille, le docteur Niel, premier président de la Fondation, et la Ville de Manosque. Les travaux d'aménagement de la chapelle et du couvent ont bénéficié des aides de l'État, de la Région PACA, du Conseil Général des Alpes de Haute-Provence et de la Ville de Manosque.



FONDATION CARZOU

7-9 Boulevard Élémir Bourges
04 100 Manosque
Tél : 04 92 87 40 49
fondationcarzou@gmail.com
www.fondationcarzou.fr

OUVERTURE de la CHAPELLE

d'avril à octobre

du mardi au samedi : 10h - 12h30 et 14h - 18h

de novembre à mars

du mercredi au samedi : 14h - 18h

Dernière visite : 30 min avant fermeture

Fermetures annuelles :

Jours fériés et du 23 décembre au 2 janvier

TARIFS INDIVIDUELS

Adultes : 5 €

**Entrée gratuite pour les - 15 ans
et pour les personnes bénéficiant des minima sociaux**

TARIFS SUR DEMANDE POUR :

Groupes de plus de 12 personnes en visites libres

Visites commentées de la chapelle

Visites pédagogiques pour scolaires

MANIFESTATIONS CULTURELLES

Concerts et conférences dans la chapelle

entrée : Boulevard Élémir Bourges

Manifestations dans les salles d'expositions

entrée : Rue des Potiers

LOCATIONS PRIVÉES (chapelle et salles d'exposition)

Tarifs et réservations sur demande

Accès et parkings :

RD 4096 - A51, sortie Manosque

Gares : routière et SNCF

Parkings : Place Dr Joubert, Place du Terreau

Parking souterrain « Centre-ville »



Fondation CARZOU



Crédits photos : Laurent Gayte / FX Emery

La Fondation Carzou, reconnue d'utilité publique, présente l'œuvre de l'artiste peintre Jean Carzou « L'Apocalypse » dans une chapelle de style néoclassique classée Monument Historique.

La Fondation Carzou programme des animations artistiques et culturelles dans la chapelle et dans ses salles d'exposition.

MANOSQUE ALPES DE HAUTE-PROVENCE



Mon Apocalypse



En 1987, Carzou accepte de décorer la chapelle de Manosque et de reprendre le thème de l'Apocalypse qu'il avait déjà traité dans une exposition à Paris en 1957, au moment de la guerre froide et du face à face nucléaire.

À l'approche de l'an 2000,

Carzou peint l'histoire tourmentée de l'humanité, habitée d'allégories bibliques où le vert turquoise du ciel invite à la contemplation, au voyage vers la Jérusalem céleste qu'il commente ainsi lors de l'inauguration :

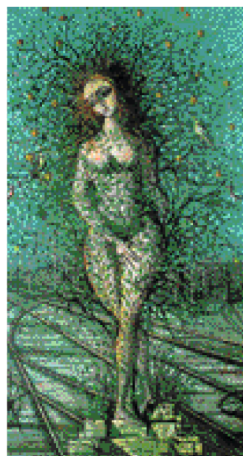
« J'ai voulu représenter l'Apocalypse – non l'illustration littérale de celle de saint Jean – mais le climat de notre époque. J'ai pris comme base de travail mon exposition de 1957 à Paris intitulée "L'Apocalypse". Cette exposition était composée d'une suite de tableaux inspirés des usines atomiques, de la civilisation machiniste, des champs de tir, des fusées... »

Point de départ de la visite, dos à la porte principale située dans la nef, mur de gauche : « ... ce sont les quatre cavaliers de l'Apocalypse, représentés par quatre avions supersoniques annonçant les catastrophes... un champ de fusées prêtes à être lancées. »

Piliers du chœur : les quatre Évangélistes sont représentés avec l'œil bleu de la Connaissance et de l'Esprit à côté de scènes de l'iconographie chrétienne - Luc le taureau et l'Annonciation ; Matthieu l'homme et l'Adoration des bergers et des Mages ; Jean l'aigle et la Crucifixion ; Marc le lion et la Résurrection.

Espace situé à gauche de la nef :

« ... les grandes épreuves : les villes mortes, les grands génocides, 1915 le massacre des Arméniens par Talaat Pacha, l'holocauste des Juifs, Hitler, puis Staline et Pol Pot.



Dans le lointain, on peut voir une évocation de l'hécatombe des Vendéens, l'extermination des Indiens d'Amérique, Attila semant la terreur. La figure centrale représente la Grande Prostituée dominant toute cette partie : palais en ruines, vestiges des civilisations disparues, Verdun, etc. »

Abside : « ... couples dans la luxure aux mœurs déchaînées. De tout ce chaos émerge la "Vierge", femme nue auréolée de lumière, figurant le triomphe de la pureté. »

Espace situé à droite de la nef :

« Puis les amants apparaissent, les instruments aratoires couvrent la Terre et remplacent les canons et les armes... Hommage à Millet : l'Humanité reconstruit le monde. Une figure centrale Femme-arbre est le symbole de la renaissance de la terre, avec ses feuilles, ses fruits et une végétation où la nature s'épanouit. Apparition des oiseaux. Les hommes entreprennent de grands voyages dans l'espace... C'est le monde nouveau et la "Jérusalem céleste"... »

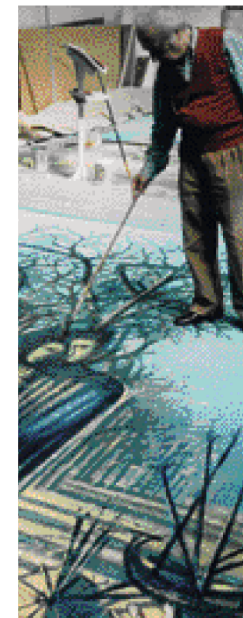
Retour à la nef, face à la porte principale, mur de gauche :

« Couple enlacé qui va reconstruire les palais détruits... Les navires attendent pour appareiller vers une Cythère de rêve. L'humanité trouvera enfin l'ordre, le calme et la paix, la sérénité où tout rejoint le "luxe, calme et volupté" cher à Baudelaire... Le triomphe de l'agneau et le Paradis terrestre, Adam et Ève... » « Pendant tout ce cycle de l'aventure humaine, le ciel est resté et reste toujours bleu, serein et immuable. Toute cette agitation est d'ordre humain et tout ceci n'est peut-être qu'un cauchemar et un mauvais rêve ?!! » Carzou, avril 1991.



CARZOU

Jean Carzou



Né en 1907, Jean Carzou, Français d'origine arménienne, suit des cours de dessin et de peinture à sa sortie du lycée en parallèle à des études d'architecture. Après l'obtention de son diplôme d'architecte en 1930, il se consacre à la peinture et participe régulièrement aux différents salons parisiens où il obtient de nombreux prix. Sa première exposition particulière a lieu en 1939 à Paris. Elle sera suivie de plus d'une centaine d'autres en France, en Europe et dans le monde ainsi que d'expositions officielles et de rétrospectives.

Dans les années 50, Carzou est sollicité par la scène – *Les Indes galantes*, *Giselle* (Opéra de Paris),

Athalie (Comédie-Française), *La Périchole* (Théâtre de Paris), les ballets Harkness et les ballets Roland Petit : *Le Loup*. Il présente aussi des expositions marquantes : « Venise » (1953), « L'Apocalypse » (1957), « Figures rituelles » (1968).

À partir de 1976, ses peintures et ses gravures lui valent la reconnaissance officielle : Festival de Cannes, Académie des Beaux-Arts où il est élu en 1977, Légion d'honneur, Ordre du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres. Sa rétrospective « Les années trente-quarante » est présentée à Paris et Marseille en 1988.

En 1987, il commence la décoration de la chapelle et y travaillera jusqu'à son inauguration en 1991. Sa dernière grande exposition thématique « Versailles » est présentée à Paris, New York, Osaka et Tokyo, de 1994 à 1995.

Après sept décennies d'activité, il s'éteint auprès de son fils en Dordogne en 2000, deux ans après son épouse Nane, qui partageait sa vie depuis 1936.

Des expositions posthumes ont eu lieu à Menton (2004), Manosque et Orsay (Centenaire 2007) et à Shanghai (2014).